

Je l'ai caressée,
Où je l'emmenais ballade.
Je l'ai embrassée,
Où je la voyais nomade.
Je l'ai redoutée,
Là où s meurent les cœurs malades.

Je l'ai caressée,
Comme' un fruit satin Aubade.
Je l'ai embrassée,
Au clair d'un matin de jade.
Je l'ai déposée,
Là où pleurent les cœurs en rade.

C'est un peu de parfum,
La couleur d'un faux jour,
Une trace de fond d' teint,
Le silence d'un discours.
C'est le bruit de ses pas,
Les rues qui se souviennent,
On disait ça sera,
Vacances à l'italienne.

Où me sentir éveillé,
Quand les rêves de toi,
Me semblent si vrais.
Me semblent si vrais.

Je l'ai caressée,
Tant je l'emmenais avant.
Je l'ai embrassée,
Quand mes montres' avaient le temps.
Je l'ai envolée,
De lointaine à maintenant.

C'est le bruit d'un parfum,
La couleur d'un faux jour,
Une trace' de fond d' teint,
Le silence d'un discours.
C'est le bruit de ses pas,
Les rue qui se souviennent,
On disait ça sera,
Vacances à l'italienne.